



# Avec les jeunes et les travailleurs de Grèce **LUTTONS POUR STOPPER L'AUSTERITE !**

Avec 35 % des voix, le parti grec Syriza, se revendiquant de la gauche radicale anti-austérité, est arrivé au pouvoir dimanche dernier. La population a ainsi exprimé très largement sa volonté d'en finir avec les politiques d'austérité. Mais cette victoire électorale sera-t-elle suffisante alors que les capitalistes d'Europe ne voudront rien lâcher des attaques anti-sociales qu'ils imposent en Grèce et partout ?

## **Un rejet massif de l'austérité... mais aussi du système**

La victoire de Syriza exprime sans ambiguïté la volonté de la majorité de la population grecque d'en finir avec l'austérité. La montée en flèche de ce jeune parti qui faisait 4 % aux élections en 2009 est le reflet des luttes et des grèves acharnées que les jeunes et les travailleurs grecs ont mené pour conserver leur droit et leur dignité. Des luttes qui n'ont pas réussi à stopper les attaques mais ont permis que la colère s'exprime sur le terrain social. D'ailleurs, le dégoût et le désaveu pour un système institutionnel qui a toujours servi à faire élire des gouvernements qui ont agi contre les classes populaires, s'est aussi exprimé au travers d'une abstention massive de 36 % !

## **Les dangers pour les classes populaires sont toujours là**

Hollande, Merkel et tout les grands dirigeants européens ont exercé une pression constante sur la population grecque contre la victoire de Syriza. Cette victoire est donc aussi un camouflet pour eux ! Ils prétendent que l'Union Européenne a aidé la Grèce en lui accordant des milliards de prêts. Mais ces prêts d'argent se faisaient en échange des drastiques plans d'austérité qui ont conduit à un chômage à 25 %, à une misère sociale très forte. D'ailleurs, ce sont les banques françaises et allemandes qui détiennent la dette grecque ! Pas étonnant que Hollande et Merkel veuillent obliger la Grèce à rembourser !

Le danger pour les classes populaires, c'est aussi la montée du parti Aube Dorée. Un parti se réclamant du fascisme et assassinant des immigrés dans les rues d'Athènes ! Certains de ses dirigeants sont même en prison !

## **L'espoir du changement face aux limites de Syriza**

Syriza est porté au pouvoir sur les aspirations de la population à en finir avec toutes ces politiques de casse sociale. Mais une alliance vient d'être conclue avec le parti « Grecs indépendants ». Ce parti issu de la droite traditionnelle a annoncé que son nationalisme et ses positions réactionnaires lui serviront de boussole pour gouverner avec Syriza. Et ce dernier recule déjà sur l'égalité des droits entre couples homos et hétéros... Au fur et à mesure qu'il s'approchait du pouvoir, Syriza a modéré son programme pour apparaître compatible aux institutions européennes. Ainsi, il ne propose plus que de renégocier la dette au lieu de l'annuler, ce qui signifie qu'elle continuera à peser sur la population. Pourtant, pour remettre en cause l'austérité, il n'y aura pas le choix : il faut s'attaquer aux intérêts de ceux qui l'organisent et qui en bénéficient, c'est-à-dire les capitalistes grecs et européens. Cela veut dire un affrontement social capable de mettre sous contrôle de la population les banques et les grandes entreprises.

## **En Grèce, en France et ailleurs : ne comptons que sur nos luttes !**

Une victoire électorale ne peut suffire pour stopper l'austérité. C'est le rapport de force issu des luttes qui pourra imposer la hausse des salaires, la fin des licenciements et de la précarité, le développement des services publics. Le combat des jeunes et des travailleurs grecs est le même que le nôtre. La loi Macron, que le gouvernement Hollande prépare pour casser le code du travail, est le même type d'attaque en France que ce qu'ils ont subi en Grèce. Alors là-bas et ici, développons nos luttes, dans la rue et les grèves, pour stopper les capitalistes et tout les gouvernements à leur service !